

Lire - voir - entendre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FORUM DE L'ARCHITECTURE

Lire – voir – entendre

Sous la dénomination «Forum de l'Architecture», l'Ecole d'Ingénieurs de Bienne a décidé d'organiser un cycle de conférences de très haut niveau. La maison SABAG, à titre de sponsor, a accepté de mettre à la disposition de l'école les moyens financiers nécessaires pour permettre de faire appel à des personnalités de réputation mondiale. Ce projet est devenu réalité selon le programme suivant:

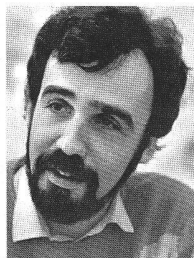


Oriol Bohigas, Barcelona

«Barcelona, urbanisme et architecture pour les Jeux olympiques 1992» (en français)

(Barcelona, Städtebau und Architektur für die Olympischen Spiele 1992)

le lundi 2 février 1987, 18 h 00,
Palais des Congrès, Bienne.



Luigi Snozzi +
Johannes Voggenhuber,
conseiller de ville à Salzburg

«Das Salzburg-Projekt und andere Beispiele»

(en allemand)

(Le projet de Salzburg
et autres exemples)

le lundi 16 février 1987, 18 h 00,
Palais des Congrès, Bienne.



Mario Botta

«L'architecture et la ville – Expérience d'architecte» (en français)

(Die Architektur und die Stadt – Erfahrung eines Architekten)

le jeudi 19 mars 1987, 18 h 00,
Palais des Congrès, Bienne.

Colloque-débat sous la direction
de M. Martin Steinmann

«Qualité architecturale dans la ville»

(bilingue)

Synthèse des idées énoncées lors des conférences et leur influence sur l'architecture suisse

«Qualität der Architektur in der Stadt»

(zweisprachig)

Synthese der in den Vorträgen vorgestellten Ideen und ihr Einfluss auf die Schweizer Architektur

le jeudi 26 mars 1987, 18 h 00, Aula du Gymnase,
Bienne.

Chaque conférence sera suivie d'un débat **bilingue** qui offrira aux personnes présentes la possibilité de poser des questions à l'orateur.

Vous êtes cordialement invité à l'apéro qui suivra et qui donnera l'occasion aux architectes, urbanistes, membres des autorités, hommes politiques, enseignants et professionnels de la branche d'échanger des opinions et des expériences.

C'est avec grand plaisir que nous accueillerons tous les intéressés. Nous souhaitons que vous viendrez avec vos collaborateurs et vos apprentis à ces manifestations de grande valeur.

Forum de l'Architecture

Une initiative remarquable

Le cycle de conférences prévu à Bienne sous le titre de «Forum de l'Architecture» est une preuve tangible d'une collaboration bien comprise entre une école d'architecture et une entreprise de la branche de la construction. L'organisation est placée sous l'égide de l'école d'ingénieurs de Bienne. Les moyens pour atteindre ce niveau d'importance européenne ont été mis à disposition par SABAG.

Cette manifestation permettra de:

- Créer un dialogue entre les professionnels de la construction et les architectes d'une part et des personnalités de réputation mondiale d'autre part.
- Motiver les jeunes architectes, les élèves des écoles de la branche et les apprentis.
- Améliorer la compréhension entre les architectes et les autorités de construction.
- Mettre en valeur Bienne et sa région sur le plan architectural en profitant de sa situation centrale idéale comme lieu de rencontre et de contact entre la Suisse romande et la Suisse alémanique.
- Faire mieux connaître la division «architecture» de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne.
- Améliorer l'image de la branche de la construction en démontrant les côtés positifs et artistiques.

Abitare Annual One

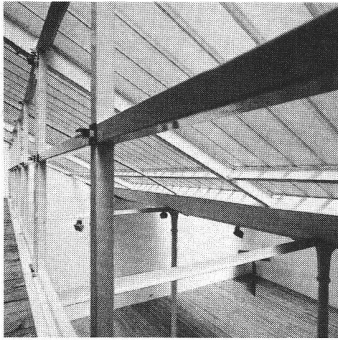
Editrice Segesta, Milano
& Rotovision, Genève.
274 p., illustrations, plans.
Prix: env. 98 fr.

Pour le grand public, souvent, les revues d'architecture exclusivement destinées aux professionnels se signalent par une lecture aride, difficile, et des illustrations austères. Ceci peut expliquer en partie bien des attitudes de rejet.

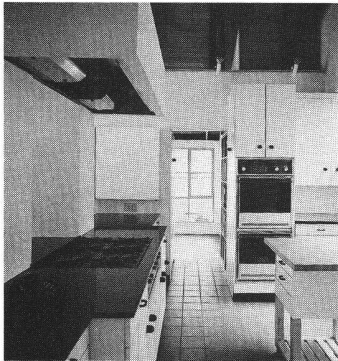
Grâce à l'initiative pertinente et bienvenue de quelques membres du groupe Rotovision de Genève, animé pour cette expérience par l'éditeur

d'art Jean-François Genoud et par Bruno Monuzzi, graphiste, voici que la célèbre revue *Abitare* publie maintenant un condensé annuel de ses meilleurs reportages dans un format pratique, accessible.

Le fait est important, car même sous sa forme complète de mensuel, cette publication se détache des revues d'architecture qui sont dogmati-



Galerie dans une vieille usine.



Cuisine et lumière naturelle.
(Architectes T. Mayne et M. Rotondi.)

ques et sévèrement sélectives, et elle évite l'extrême opposé qui se confine dans le conformisme, la banalité et le convenu.

Les projets et les bâtiments présentés montrent que les rédacteurs ne se sont pas laissés aller à la facilité en flattant exclusivement le penchant pour le sentimentalisme, la platitude du décor de potiche, la régression due au régionalisme folklorique ou les emprunts mal digérés à l'antiquité.

Comme dans tout recueil d'œuvres d'auteurs de provenance et d'âges différents, l'on peut discuter certains choix, mais l'ensemble ne mène nullement à cette sorte d'ennui qui provient de l'absence de la sensation d'espace, de jeux différenciés de lumière, d'échelle humaine, de richesse du parcours, tant des préoccupations fondamentales semblent guider l'équipe rédactionnelle dans sa mission d'information conçue comme un apport de connaissances nouvelles.

Même si les textes, peu nombreux, sont en italien ou en anglais, les photos, pour la plupart en couleur et de grand format, cherchent à mettre le lecteur de situation d'« entrer » dans le moment de la promenade, à l'endroit même du bâtiment visité où l'opérateur a fixé son trépied magique. Et ceci, autant que les petits plans annexés, aide l'amateur à comprendre (et espérons-le, à aimer) les réalisations qui l'intéressent, ces objets insolites qu'il est possible d'habiter aujourd'hui.

Abitare Annual One se situe donc comme un point de réunion bienvenu entre professionnels et public, car il est un égal antidote contre le côté précieux de certaines revues « de tendance » très occupées à gravir l'Olympe des manifestes artistiques et l'indigente littérature de kiosque à journaux dont les visées sont plus décoratives qu'architecturales.

Une division claire et révélatrice articule les chapitres du livre. Elle traduit l'essentiel des préoccupations

de ses reportages axés sur quelques-uns des traits qui façonnent les bâtiments intéressants de notre temps: espaces d'imagination, nouvelle architecture, maisons anciennes aujourd'hui, vivre avec le passé, lieux pour l'enseignement, espaces pour l'art, matériau et couleur.

C'est l'authenticité qui paraît guider et sous-tendre les tris et ceci porte à rejeter toute démarche qui emploie l'imitation, l'utilisation — inconsciente ou pédante — du faux, de la reproduction mesquine et mensongère du passé à des fins d'illusion et d'esbroufe.

De cette sorte, par exemple, seuls les ensembles d'autrefois qui ont une valeur historique réelle telle que l'on doit les conserver, entrent dans la présentation. Comme pièces complètes ou en dialogue avec des interventions récentes.

Pour le reste, la production moderne occupe le premier plan avec une attention particulière au traitement de la lumière, ce matériau insaisissable et essentiel de l'architecture, selon une sélection ouverte et pluraliste.

Souhaitons qu'un tel effort de vulgarisation intelligente produise l'adhésion qu'il mérite et qu'il fonctionne comme un ouvrage de première initiation. Attendons avec impatience les prochains condensés annuels de *Abitare* pour nous désintoxiquer des excès de propagande ambiante en faveur du « traditionnel » factice dont la persistance commence à lasser.

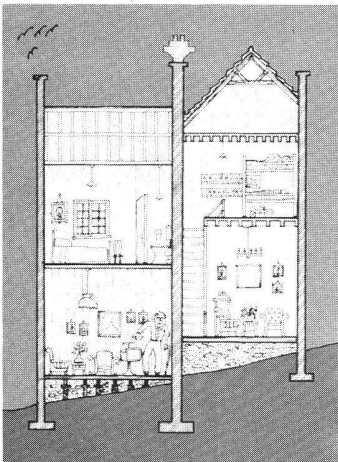
Ceci posé, et seulement alors, on pourra ouvrir le dossier de l'habitat, de la ville et de l'urbanisme. Avec d'autres compléments d'information et grâce à ce type d'initiatives, le public intéressé aura appris la tolérance parce qu'il sera moins vulnérable à la manipulation et que sa sensibilité se sera ouverte un peu plus à ce qui constitue l'essence des belles choses.

Roderick J. Lawrence

Le seuil franchi...

Logement populaire et vie quotidienne en Suisse romande, 1860–1960

Editions GEORG, Genève, 296 p., illustrations, plans.
Prix: env. 70 fr.



Des renseignements inattendus ressortent de cette étude très fouillée: contrairement aux idées reçues, l'évolution du logement n'est pas obligatoirement une victoire totale, malgré cent ans d'améliorations techniques.

En un siècle, les appartements surpeuplés, mal éclairés, mal aérés, sans aucune commodité technique ont disparu. Mais le remplacement du parc des logements populaires par des immeubles plus spacieux, mieux éclairés, offrant à chaque habitant sa pièce, ou presque, avec les équipements indispensables au confort décent le plus modeste, a produit un effet surprenant.

Sommairement dit, ce progrès s'est opéré cependant au détriment d'une quantité d'éléments architecturaux, autrefois présents, souvent embryonnaires, mais qui servaient d'amorce à une vie familiale et sociale animée, expressive, et qui ont disparu dans les efforts d'assainissement moderne.

Ce sont par exemple toutes ces annexes, ces espaces apparemment superflus qui agrémentent la sécheresse de certaines pièces sans âme, de certains appartements monotones, et qui leur servent de passage, de transition entre domaine public et logement privé, et que l'on nomme « seuils ».

Voilà pour ce premier acte de l'aventure du logement: l'hygiène et un rationalisme mal compris ont chassé les inventions spontanées et insolites de l'habitat populaire d'autrefois. Des preuves à la fois amusantes et révélatrices sont contenues dans cette anthologie des *règlements de maison* que l'auteur reproduit à la fin de son volume: catalogue de l'incapacité du logement populaire actuel à absorber certaines conséquences de la vie collective, et décalage entre volonté du bâtisseur et désir naïf de l'usager, piégé par des rapports de voisinage que le constructeur a mal conçus sur le plan technique ou escamotés sur le plan architectural.

Le deuxième acte de l'histoire du logement, dont le rideau vient de se lever, réussira-t-il à réconcilier ces idéaux apparemment contradictoires: un logement correctement équipé et la découverte renouvelée du plaisir d'habiter collectivement?

Seul y parviendra le talent de celui qui, attentif aux activités communes et privées, se montrera capable d'inventions poétiques dans le traitement des matériaux, de la structure, des parcours, de la lumière, des proportions, de l'échelle humaine...

G. Collomb.